

Athlétisme entre dans la course

athlétisme de l'A.S.C. us les mercredis de Dauphin.

aux benjamins déjà plus d'une participants, prêts à e, du saut ou du sations que pro- permettant à cha- monieux, que ce

soit dans sa tête et dans son corps. Il faut dire que les intervenants, Michèle Jean, Nicole Maillet pour les plus petits, Yann Antone (ETAPS), Sébastien Noubel, Mathieu Presson (pour les poussins: 6-8 ans) et Linda Rosello - pour les plus grands (à raison de deux séances hebdomadaires, dont une le samedi) savent parfaitement s'y prendre pour faire progresser ces apprentis athlètes.

/PHOTO F.V.



Écrivain grâce à un doctorat passé à sa retraite

Paul Nicolas, géographe, s'est passionné, grâce à son parcours personnel pour l'histoire d'une minorité, les Jummas venus du Bangladesh. Il en a fait deux livres et dédicace ce vendredi

Le 6 octobre 1987, Paul Nicolas accueillait dans sa famille, un jeune garçon de dix ans, qui, comme 71 autres garçons était exfiltré d'un camp de réfugiés en Inde.

Ces 72 jeunes garçons sont des Jummas, minorité opprimée du Bangladesh, victimes de la guerre civile qui a sévi de 1977 à 1997, et placés dans des familles d'accueil en France en 1987. Ce conflit oppose alors le Bangladesh aux minorités bouddhistes des collines des régions orientales des Chittagong Hill Tracts.

Paul Nicolas, professeur d'histoire géo au lycée de Cavaillon de 1993 à 2008 était à mi-temps chargé de la formation continue à ce qui était alors l'IUFM d'Aix-en-Provence. En 2008, il fait partie d'un groupe de développement de la géographie qui invite Virginie Baby-Collin, géographe et professeure, spécialiste des migrations.

Elle constate que l'histoire qu'il connaît très bien, celle des Jummas, pourrait faire l'objet d'un sujet de recherche en sciences humaines. Paul Nicolas explique : " *Le mieux, m'a-t-elle conseillé est de faire partie d'un groupe de recherche sur les migrants baptisé "Telemme" puis de faire un doctorat. Je l'ai donc passé en 2012, à ma retraite, et je l'ai soutenu en juin 2017*". Sa thèse de doctorat de géographie sur la communauté jumma de France et sur ses liens avec le Bangladesh lui permet ensuite de



Paul Nicolas désormais professeur agrégé de géographie, grâce à la fabuleuse histoire des Jummas qu'il a racontée dans deux livres.

/PHOTO C.I.

contacter les éditions l'Harmattan qui ont édité ses deux livres en 2018 : "La Fabrique d'une minorité : les Jummas au Bangladesh" et "La Fabrique d'une communauté transnationale: les Jummas entre France et Bangladesh".

Ce sont ces deux livres que l'auteur signera à la librairie le Léopard amoureux ce vendredi à 18h30.

Une histoire incroyable,

dont il pourra témoigner en direct avec le public.

Retrouvailles avec les familles biologiques

Avec sa femme, et ayant déjà quatre enfants, il accueille donc ce jeune garçon alors âgé de dix ans et l'adoptera officiellement ensuite. Comme beaucoup de ces exilés en France, ce jeune homme épousera une Jumma rencontrée au pays.

Car trente ans plus tard, c'est une communauté de 400 Jummas qui existe, et qui garde le lien avec sa région d'origine.

" *Beaucoup sont retournés là-bas, ont retrouvé leurs parents ou leurs familles (ils avaient été placés à l'orphelinat par manque de ressources), et se sont mariés avec des Jummas avant de revenir en France. L'insécurité continue à*

régner dans la région surtout pour les femmes".

Dans "La Fabrique d'une communauté transnationale", il explique comment les 72 ont créé une communauté transnationale en lien très fort avec leur communauté d'origine. Bien qu'ils soient dispersés en France, il les a quasiment tous retrouvés et a pu décrire leur parcours.

" *Dans l'ensemble, ils ont réussi; les trois quarts ont un CDI ou un emploi, plus de la moitié ont un niveau Bac*".

Sa réflexion est la suivante : *garder des contacts avec sa famille et être intégré n'est pas incompatible. En 2012, nous avons accueilli en France Devashish Roy, qui a signé la préface de mon premier livre; chef coutumier des Chakma, il est l'un des rédacteurs de la charte de l'ONU de 2007 "Charte des droits des peuples autochtones". Nous avons été reçus au Sénat puis à Bruxelles par la Commission européenne. Notre but est de continuer à faire connaître la situation de ces peuples, en espérant la faire évoluer*". Dans ses livres, Paul Nicolas a écrit le plus simplement possible, pour décrire le vécu de ce peuple des collines, à la fois migrant, exilés, réfugiés, enfants adoptés, et montrer avec des récits de vie, l'analyse précise de leur intégration en France.

Catherine INACIO

Dédicace de Paul Nicolas ce vendredi à 18h30 à la librairie Le Léopard Amoureux.